

À lire

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Monuments vaudois**

Band (Jahr): **3 (2012)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MAH Vaud VII : Rolle et son district

Paul Bissegger

Abraham Hermanjat, 1862-1932. De l'Orient au Léman

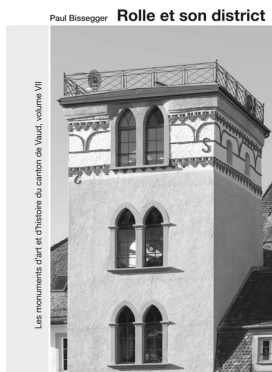
Laurent Langer (dir.)

DuPeyrou. Un homme et son hôtel

Anne-Laure Juillerat, Claire Piguet & Jean Pierre Jelmini

Guide artistique de la Suisse, tome 4b : Fribourg et Valais

SHAS

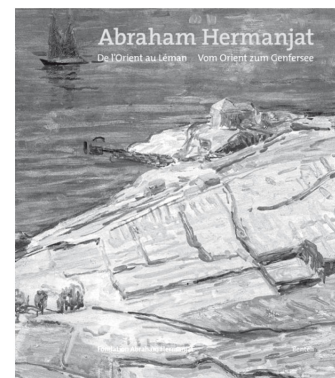


Paul BISSEGER, *Rolle et son district*, Berne : Société d'histoire de l'art en Suisse, 2012 (Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse 120, Vaud VII), 485 pages, ISBN 978-3-03797-029-4, 110 fr. (88 fr. pour les membres de la SHAS ; 48 fr. en version e-pub).

Une révélation : c'est ce que pourrait ressentir tout lecteur, spécialiste ou amateur, à la découverte du « volume noir » publié par Paul Bissegger au printemps de cette année sur Rolle et son district. Hormis quelques monuments bien connus, force est de constater la variété, la richesse, mais aussi la densité d'un patrimoine à la fois urbain et rural qui demeurait méconnu. Comme s'en explique l'auteur, la sélection des objets présentés correspond en grande partie aux bâtiments portant les notes 1 et 2 au recensement architectural vaudois (importance nationale et régionale), car le format du volume n'autorise plus, comme auparavant, la présentation « porte à porte » des ensembles bâtis d'une région de si grande ampleur.

Le bonheur du lecteur – à chaque page s'égrènent des monuments de première qualité – aura fait, sans doute, le malheur de l'auteur ! En effet, Paul Bissegger a dû jouer de concision pour présenter une matière aussi riche dans un seul volume de la collection. Toutefois, grâce à des renvois à ses autres publications – notamment celle sur les grandes demeures néoclassiques des environs de Rolle, dont la Gordanne et Beaulieu –, il est parvenu à laisser toute la place qu'il fallait pour les objets encore inédits. Le texte, aussi précis que clair, est enrichi d'une iconographie généreuse qui fait honneur à la variété des objets présentés ; on notera le soin tout particulier de l'auteur à montrer les plans anciens conservés, les intérieurs des nombreuses demeures figurant dans cet inventaire, de nombreux éléments décoratifs – poêles en faïence, papiers peints, tapisseries, peintures murales, etc. – qui font l'intérêt tout spécifique de ce volume. Le gros chapitre consacré à Rolle et à son urbanisme médiéval encore presque intégralement préservé couronne avec brio un volume dont la lecture ne peut faire qu'attendre avec impatience celui préparé par Catherine Schmutz Nicod et Salomon Rizzo, nouveaux rédacteurs des Monuments d'art et d'histoire vaudois, sur Nyon et son district. Ce volume est le premier de la collection à être publié simultanément en version papier et sous format électronique e-pub (voir sur : <http://www.gsk.ch/fr>).

Dave Lüthi



Abraham Hermanjat, 1862-1932. De l'Orient au Léman / Vom Orient zum Genfersee, sous la dir. de Laurent LANGER, Nyon-Berne : Fondation Abraham Hermanjat / Benteli, 2012, 272 pages, ISBN 978-3-71651-721-5, 58 fr.

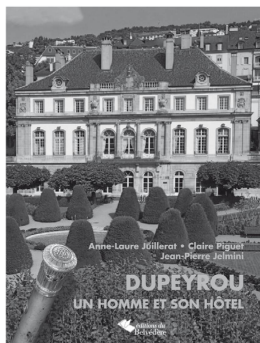
Au panthéon des artistes vaudois, Abraham Hermanjat fait figure de grand oublié hors des cercles des spécialistes et des collectionneurs d'art suisse. Pourtant, de son vivant, l'artiste est reconnu pour son œuvre, en témoignent son statut de président de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses et sa présence au comité de la Société vaudoise des Beaux-Arts. Le début de carrière de ce touche-à-tout prend des accents orientalistes avec de nombreuses toiles peintes lors d'un séjour en Algérie. De retour en Suisse, ce sont les paysages de montagne et surtout les rives du lac Léman qui l'inspirent. Volontiers décrit comme l'un des seuls fauves romands avec Giovanni Giacometti et Cuno Amiet, il est le mentor

de plusieurs générations d'artistes vaudois. Dès lors, celui que Paul Budry décrivait comme le « père de la peinture vaudoise » mérite tout particulièrement de faire son retour dans la lumière; c'est donc à l'initiative de la fondation Abraham Hermanjat qu'une exposition monographique a pris place au Musée historique et des porcelaines du château de Nyon ainsi qu'au Musée du Léman de Nyon, du 11 mai au 9 septembre 2012.

Le catalogue, non moins ambitieux, est à voir comme l'ouvrage de référence qui manquait à la renommée de l'artiste. C'est l'occasion pour Laurent Langer, conservateur de la Fondation Hermanjat, de présenter dans un article très complet l'aboutissement de nombreuses années de travail au contact de l'œuvre de l'artiste, à la fois détaillé dans son évolution, et inscrit dans le contexte de la production artistique de l'époque. Précédant l'étude de Laurent Langer, Françoise Jaunin signe un article consacré à la prédilection de l'artiste pour le paysage, offrant ainsi une belle entrée en matière dans l'univers d'Hermanjat. Enfin, d'autres contributions de Christine Peltre, Vincent Lieber, Karoline Beltinger, Hans-Peter Wittwer, Carinne Bertola et Maurice Jean-Petit-Matile, approfondissent certains aspects de l'œuvre ou de la personnalité du peintre, d'un voyage en Afrique du Nord aux souvenirs plus intimes de sa fille adoptive, en passant par une réflexion sur la muséographie, ou encore sur la technique picturale et photographique de l'artiste.

Enfin, cet ouvrage bénéficie, en partie, d'une traduction bilingue allemande, et offre un large échantillon d'illustrations de grande qualité.

Carole Schaub



Anne-Laure JUILLERAT, Claire PIGUET & Jean-Pierre JELMINI, *DuPeyrou, un homme et son hôtel*, Fleurier: Editions du Belvédère, 2011, 160 pages, ISBN 978-2-88419-218-7, 59 fr.

L'hôtel DuPeyrou, construit entre 1764 et 1772 sur les plans de l'architecte Erasme Ritter, est une œuvre majeure de l'architecture du XVIII^e siècle à Neuchâtel. Pourtant, l'édifice n'avait jusqu'à présent jamais fait l'objet d'un ouvrage monographique. Le livre que lui consacrent Jean-Pierre Jelmini, Anne-Laure Juillerat et Claire Piguet vient combler cette lacune, en rassemblant l'ensemble des connaissances sur le bâtiment et ses propriétaires.

L'historien Jean-Pierre Jelmini s'attache tout d'abord à dresser le portrait du commanditaire, Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794). Ce « personnage incontournable » de la vie neuchâteloise au temps des Lumières ne nous est connu que par des sources indirectes, car ses papiers ont été brûlés à sa mort, conformément à sa volonté. Né dans une famille huguenote au service de Hollande en Guyane, DuPeyrou s'installe dès 1747 à Neuchâtel, patrie de son beau-père Philippe de Chambrier, où il s'intègre rapidement, grâce à une immense fortune issue de ses plantations coloniales. Protecteur et ardent défenseur de Jean-Jacques Rousseau, il a légué plusieurs manuscrits du philosophe à la bibliothèque de la Ville.

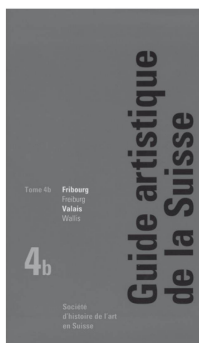
Anne-Laure Juillerat présente ensuite en détail l'hôtel particulier que DuPeyrou fait construire en 1764-1772. L'historienne de l'art s'appuie sur les travaux de Thomas Loertscher sur Erasme Ritter, dont la for-

mation internationale et l'architecture à la française correspondent aux goûts éclairés de DuPeyrou. La description précise des « dehors » et des « dedans », mais aussi des jardins, est accompagnée de photographies et reproductions en couleur; elles mettent particulièrement en valeur les boiseries parisiennes du grand salon, remarquables par leur qualité et leur précocité stylistique pour la région.

Claire Piguet, spécialiste du développement urbain neuchâtelois, éclaire le devenir complexe de l'hôtel particulier aux XIX^e et XX^e siècles. Racheté par la Principauté, il passe ensuite aux mains de la famille de Rougemont, qui fait rénover l'édifice alors en mauvais état. Au milieu du siècle, la propriété est soumise aux intérêts divergents des autorités qui se partagent le pouvoir municipal. En 1858, le domaine est racheté par la Société de construction de Neuchâtel; elle est soutenue par la Municipalité, favorable au développement urbain par l'initiative privée. La Commune bourgeoise, qui désire préserver une demeure rappelant le pouvoir du patriciat dont elle est issue, achète l'hôtel pour le transformer en édifice d'utilité publique. Les dimensions et la destination primitive du bâtiment rendent toutefois sa reconversion difficile. En 1860, lorsqu'un concours est lancé pour le transformer en musée, l'hôtel échappe à une surélévation grâce à un jury sensible à sa valeur patrimoniale. Le musée de peinture s'y installe néanmoins jusqu'en 1884; des expositions sont organisées dans la galerie Léopold-Robert, nouvellement construite au nord de la cour de l'hôtel. Après le départ des collections en 1884, et jusqu'à nos jours, l'hôtel DuPeyrou accueille un restaurant et les activités de divers cercles et sociétés privées, dans des locaux restaurés dans les années 1960-1970.

Comme le souligne Jacques Bujard, conservateur cantonal, dans sa courte postface, la préservation de l'hôtel DuPeyrou pose de nouveaux défis; cette monographie, richement illustrée, permet de redécouvrir ce monument d'intérêt national et pourra servir d'outil pour de futures restaurations.

Gilles Prod'homme



**Guide artistique de la Suisse, tome 4b:
Fribourg-Valais / Freiburg-Wallis, Berne :
Société d'histoire de l'art en Suisse, 2012,
650 pages, ISBN 978-3-906131-99-3,
68 fr. (48 fr. pour les membres de la
SHAS)**

L'année dernière, en 2011, nous vous présentions le quatrième tome du Guide artistique de la Suisse – deuxième réédition par la Société d'histoire de l'art en Suisse du *Kunstführer durch die Schweiz* –, consacré aux cantons de Vaud, Genève, Neuchâtel, du Jura et Jura bernois (tome 4a). En cette année 2012, la collection s'achève en beauté, avec la parution du cinquième et dernier tome (4b), qui présente les cantons bilingues et catholiques de Fribourg et du Valais, la particularité du double idiome se manifestant par l'adoption du français ou de l'allemand, en fonction de la langue usitée dans chaque localité traitée.

Ce volume des « guides rouges », comme les précédents, accompagnera idéalement les promenades patrimoniales, offrant toutes les informations indispensables sur les monuments les plus marquants des deux cantons (châteaux, églises, chapelles, hôtels de ville, etc.), mais faisant également une très belle place au patrimoine bâti rural ou plus modeste, ainsi qu'aux différents biens mobiliers conservés (tableaux, cloches, monuments funéraires, etc.). La partie consacrée au canton de Fribourg en particulier contient une somme d'informations spécialement dense et à la pointe de la recherche, permettant l'actualisation de l'état des connaissances sur le patrimoine fribourgeois, chose absolument exceptionnelle et réjouissante pour un « guide ». L'index des artistes, extrêmement riche, s'annonce par ailleurs comme un outil précieux pour les chercheurs qui s'intéresseraient aux personnalités (y compris les moins connues) ayant travaillé sur le territoire de ces deux cantons.

Ce dernier ouvrage apporte la confirmation que les volumes du Guide artistique de la Suisse sont décidément bien plus que « de simples guides ».

La rédaction



a.r.h.a.m.
association romande des historiens de l'art monumental

L'ARHAM regroupe des professionnels de l'histoire architecturale romande, du Moyen Âge au XX^e siècle, spécialistes de tous les types architecturaux et des diverses techniques de décors. L'association vous aide à trouver la bonne personne pour répondre, sur mandat, à des besoins spécifiques: datations, identifications, inventaires, études historiques, conseils en vue d'une restauration, expertises, etc.

www.arham.ch info@arham.ch +41(21) 311 70 46